



Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage



Secrétariat assuré par le Programme des Nations Unies pour l'environnement

1^{ère} réunion du Comité de session du Conseil scientifique de la CMS (ScC-SC1)

Bonn, Allemagne, 18-21 avril 2016

UNEP/CMS/ScC-SC1/Doc.10.2.2

Viande de brousse aquatique

Document préparé par le Groupe de travail sur les animaux aquatiques (AMWG)

Résumé:

Le présent document a été préparé par le Groupe de travail sur les animaux aquatiques du Conseil scientifique. Il vise à fournir des informations d'introduction concernant l'impact de la viande de brousse aquatique sur les espèces visées par la CMS dans trois régions : l'Afrique de l'Ouest et Afrique centrale, l'Asie du Sud/Sud-est et l'Amérique latine (comme demandé dans la Résolution 10.15 CMS).

Il recommande que le Conseil scientifique propose une résolution spécifique de la CMS pour la COP12 CMS relative à la viande de brousse aquatique, y compris des points concernant la création d'un Groupe de travail sur la viande de brousse aquatique au sein de la Famille CMS, en collaboration avec la CBD, la CITES, la Commission baleinière internationale (CBI) et le Partenariat de collaboration sur la gestion durable de la faune, afin d'élargir la définition et les débats sur la viande de brousse pour y inclure la viande de brousse aquatique.

Par souci d'économie, le présent document a été imprimé en nombre limité et ne sera pas distribué à la réunion. Les délégués sont priés d'apporter leurs propres copies et de s'abstenir de demander des copies supplémentaires.

Viande de brousse aquatique

Document préparé par le Groupe de travail sur les animaux aquatiques (AMWG)

1. La chasse pour se procurer de la viande d'animaux sauvages représente une menace importante et immédiate pour l'avenir de la faune sauvage dans de nombreuses régions partout dans le monde (voir par exemple Brashares *et al.* 2004). Les efforts prodigués à ce jour en matière de politique générale ont été axés principalement sur la viande de brousse terrestre ; ainsi, bien que le concept de viande de brousse étendu à la faune sauvage aquatique ait été introduit il y a plusieurs années (Alfaro & Van Waerebeek, 2001; Van Waerebeek *et al.*, 2002), il n'a pas encore bénéficié d'une attention suffisante, étant donné l'étendue probable de la question. De fait, des nouvelles preuves montrent l'existence d'un problème de conservation à une échelle semblable à celle documentée pour la viande de brousse terrestre, affectant aujourd'hui les espèces appartenant à la faune sauvage aquatique, notamment les cétacés, les siréniens, les tortues, les crocodiles et même les oiseaux marins.

2. La présente note vise à fournir des informations d'introduction concernant l'impact de la viande de brousse aquatique sur les espèces visées par la CMS dans trois régions : l'Afrique de l'Ouest et Afrique centrale, l'Asie du Sud/Sud-Est et l'Amérique latine (comme demandé dans la Résolution 10.15 CMS). Cependant, la viande de brousse aquatique est une question plus large et il convient de prendre en considération d'autres régions, y compris, entre autres, l'Amérique centrale, l'océan indien occidental et la région des îles du Pacifique.

3. La présente note formule des recommandations sur la façon dont la Famille CMS devrait aborder initialement cette question. Ces recommandations seront élaborées plus avant, au fur et à mesure de l'avancée des travaux sur les espèces et le champ d'application.

DÉFINIR LA VIANDE DE BROUSSE AQUATIQUE

4. La chasse à la viande de brousse provenant d'espèces marines ou aquatiques n'a pas été officiellement désignée. Van Waerebeek et d'autres ont employé le terme 'viande de brousse marine' pour attirer l'attention sur la nécessité d'étudier et de gérer les prélèvements de mammifères marins. La présente note emploie plutôt le terme 'viande de brousse aquatique' et met l'accent sur les espèces aquatiques inscrites aux Annexes de la CMS, notamment, pour ces premiers travaux : les cétacés, les siréniens, les tortues marines et les crocodiles. Les membres du Conseil scientifique poursuivront leurs travaux sur le présent rapport au cours des prochains mois et s'efforceront d'inclure toutes les espèces visées par la CMS qui devraient être incluses dans les travaux effectués, notamment les oiseaux marins et d'autres espèces non examinées dans le présent document.

5. Dans le cadre de la présente note, la viande de brousse aquatique signifie les produits dérivés de la mégafaune aquatique (tels que les mammifères, les tortues marines et les crocodiles) qui sont utilisés à des fins alimentaires et non alimentaires, telles que les usages traditionnels. La viande de brousse aquatique provient d'une chasse illégale ou non réglementée, d'animaux échoués (morts ou vivants) et/ou de prises accessoires.

6. L'augmentation de la demande de viande de brousse aquatique est considérée comme une menace croissante, importante et immédiate pour la faune sauvage aquatique dans de nombreuses régions du monde entier (Alfaro & Van Waerebeek, 2001; Robards & Reeves, 2011). Dans certaines zones, il existe des preuves montrant que l'utilisation opportuniste des animaux capturés accidentellement s'est transformée en prises ciblées (Van Waerebeek & Reyes, 1994; Clapham & Van Waerebeek, 2007). Cette tendance peut refléter un déclin général des stocks halieutiques ; ainsi, plusieurs études ont montré une corrélation entre la disponibilité et le prix du poisson sur les marchés et la demande de viande de brousse terrestre (Brashares *et al.*, 2004; Nasi *et al.*, 2008). Il existe de plus en plus de preuves d'une corrélation semblable pour les espèces aquatiques (voir par exemple Van Waerebeek & Reyes, 1994).

7. En ce qui concerne la viande de brousse de tortues marines, il existe un commerce à la fois national et international. Les marchés nationaux fournissent de la viande, des œufs et d'autres produits à l'intérieur du pays et aux pays voisins. La région du Triangle de corail de l'Asie du Sud-Est est un point chaud du braconnage de tortues marines, comprenant souvent plusieurs centaines d'animaux morts dans une seule opération. Le braconnage intensif en mer semble être effectué principalement par des engins de pêche chinois et vietnamiens qui mènent leurs activités dans les mers d'Indonésie, de Malaisie et des Philippines (Lam *et al.*, 2011; Stiles, 2008; Pilcher *et al.*, 2009). Les préoccupations liées à l'ampleur de ce commerce illégal ont été présentées récemment dans un document d'information à la 66^{ème} réunion du Comité permanent de la CITES, en janvier 2016 (CITES, 2016).

8. Bien que l'on dispose d'une documentation relativement abondante sur les tortues marines, il est difficile de déterminer l'échelle et l'impact du commerce d'autres viandes de brousse aquatiques, car une grande partie de la transformation de la viande est effectuée illégalement, ou bien en mer, ou bien loin des marchés alimentaires centralisés. D'autre part, les recherches ont mis l'accent jusqu'à présent sur une documentation de la prévalence, plutôt qu'une évaluation de l'impact sur les espèces et les populations. Il existe un besoin urgent de mettre au point des méthodes permettant d'évaluer l'impact de ce type de viande de brousse aquatique, afin de mieux comprendre le problème et d'établir des priorités. Pour de nombreuses espèces, le taux de mortalité est plus élevé qu'estimé auparavant, et les préoccupations sont plus grandes en Afrique de l'Ouest et Afrique centrale, Amérique latine et Asie du Sud/Sud-Est.

VIANDE DE BROUSSE AQUATIQUE : IMPACT SUR LES ESPÈCES VISÉES PAR LA CMS

9. L'Annexe A énumère, par région, les espèces inscrites aux Annexes I et II de la CMS qui font probablement l'objet d'une utilisation comme viande de brousse aquatique.

Afrique de l'Ouest et Afrique centrale

10. Un grand nombre de pays d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale hébergent des communautés côtières étendues disposant d'apports en protéines limités, qui se sont agrandies au cours des dernières décennies, au fur et à mesure des migrations des populations depuis d'autres régions vers les zones côtières, à la recherche d'un emploi. Il existe des preuves d'utilisation des petits cétacés dans la plupart des pays de la région ; leur viande et leurs organes sont utilisés à des fins d'alimentation et comme appât pour les requins. Le Ghana est responsable de la plupart des captures en Afrique de l'Ouest : 16 espèces de cétacés sont concernées et plus d'un millier d'animaux sont débarqués chaque année (voir par exemple Debrah *et al.*, 2010; Ofori-Danson *et al.*, 2003; Van Waerebeek *et al.*, 2009, 2014). Ainsi, les

espèces les plus affectées au Ghana durant la période 1998-2010 ont été (dans un ordre décroissant) : le dauphin de Clymene (*Stenella clymene*), le dauphin tacheté (*Stenella attenuata*), le dauphin d'Electre (*Peponocephala electra*) et le grand dauphin (*Tursiops truncatus*). D'autres espèces importantes affectées incluent le globicéphale tropical (*Globicephala macrorhynchus*), une espèce de dauphin commun à long bec (*Delphinus*) et le dauphin à dents rugueuses (*Steno bredanensis*). Neuf autres espèces ont été débarquées occasionnellement (<5% pour chaque espèce) (Van Waerebeek & Ofori-Danson, 1999; Debrah *et al.*, 2010; Van Waerebeek *et al.*, 2014). Les dauphins sont débarqués comme prises accessoires dans la pêche au filet maillant dérivant et quelque fois d'autres pêcheries, mais on trouve aussi des prises ciblées. Dans certains cas, la viande est utilisée comme appât pour les requins et contribue à la viabilité économique de la pêche aux requins (Van Waerebeek & Ofori-Danson, 1999; Ofori-Danson *et al.*, 2003; Weir *et al.*, 2008; Van Waerebeek *et al.*, 2009, 2014; Debrah *et al.*, 2010). Des données récentes de plusieurs pays de la région montrent que des cétacés sont régulièrement consommés, comme au Togo (Segniagbeto *et al.*, 2014), au Bénin (Sohou *et al.*, 2013), au Cameroun (Ayissi *et al.*, 2014) et au Nigeria (Uwagbae & Van Waerebeek, 2010). Plus encore, la viande de brousse de cétacés séchée est vendue jusqu'au nord du Togo, au Burkina Faso, au Niger et au Mali (Segniagbeto *et al.*, 2014). Il est fort probable que des cétacés sont régulièrement consommés comme viande de brousse aquatique dans toute la région (Van Waerebeek *et al.*, 2003; 2015; Clapham & Van Waerebeek, 2007; Robards & Reeves, 2011; Leeney *et al.*, 2015; Weir *et al.*, 2014; Collins, 2015).

11. Au moins 20 pays d'Afrique de l'Ouest et Afrique centrale ont aussi signalé un commerce de Lamantin d'Afrique de l'Ouest (*Trichechus senegalensis*) à des fins d'alimentation et d'autres fins, et une forte incidence a été observée dans quelques pays (Powell, 1996; Dodman *et al.*, 2007; Reeves *et al.*, 1988; Ayissi *et al.*, 2014; Bachet *et al.*, 2015). Les prises directes de lamantins sont généralement effectuées par des chasseurs spécialisés, mais des prises accidentelles dans les filets à poisson surviennent aussi régulièrement, tant dans les zones côtières qu'à l'intérieur des terres, puisque l'aire de répartition de cette espèce est très étendue et va jusqu'aux confins des plus grands fleuves.

Amérique latine

12. Au moins 12 pays d'Amérique latine ont signalé une utilisation de cétacés à des fins alimentaires et non alimentaires, dans le cadre de chasses ciblées ou comme prises opportunistes ou après des échouages (Van Waerebeek & Reyes, 1994; Crespo, 2009; Dawson, 2009; Flores & Da Silva, 2009; Goodall, 2009). Les espèces concernées incluent le Boto (*Inia geoffrensis*), le Dauphin obscur (*Lagenorhynchus obscurus*), le Dauphin commun à long bec (*Delphinus capensis*), le Marsouin de Burmeister (*Phocoena spinipinnis*) et le Grand Dauphin (*Tursiops truncatus*). L'utilisation de dauphins obscurs comme appât dans la pêche aux requins au filet dérivant et au filet maillant dans le Pacifique semble très courante et en augmentation (Van Waerebeek & Würsig, 2009; Mangel *et al.*, 2010). Les dauphins de Peale (*Lagenorhynchus australis*) sont chassés comme viande de brousse aquatique pour les utiliser comme appât dans la pêche au crabe, bien que des changements dans la dynamique de cette pêche aient pu réduire la pression exercée sur cette espèce (Lesrauwaet & Gibbons, 1994; Goodall, 2009).

13. Au moins huit pays ont signalé des prises ciblées de siréniens, tant des lamantins des Antilles (*Trichechus manatus*) que des lamantins de l'Amazonie (*Trichechus inunguis*), à des fins alimentaires et non alimentaires (Braga Ferreira *et al.*, 2011; Luna *et al.*, 2008).

Asie du Sud/Sud-Est

14. Il existe un long passé d'exploitation des animaux aquatiques à des fins alimentaires et non alimentaires en Asie (CMS 2015). Plus récemment, les prises accessoires sont devenues une chasse ciblée et commerciale de cétacés et siréniens (Leatherwood & Reeves, 1989; Leatherwood, 1994; Guissamulo & Cockcroft, 1997; Reeves *et al.*, 2003; Tun, 2006; Clapham & Van Waerebeek, 2007). Bien que l'on dispose de peu d'information documentée sur l'étendue et l'impact de l'utilisation de viande de brousse aquatique en Asie du Sud et Asie du Sud-Est, le déclin des dugongs a été attribué à leur chasse (Marsh *et al.*, 1997; Heinsohn *et al.*, 2004; Marsh *et al.*, 2004; Mustika, 2006). Certaines données de captures pour les pêcheries non sélectives, comme les « filets expérimentaux » utilisés dans le sud de l'Asie, montrent que des ensembles de filet uniques peuvent capturer plusieurs milliers de cétacés, y compris des mysticètes, qui sont utilisés ultérieurement pour l'alimentation humaine et dans l'industrie des aliments pour animaux domestiques (CMS, 2015). Certains pays pratiquent une chasse aux petits cétacés bien connue et disposent de données de captures, bien que l'impact sur les populations locales ne soit pas connu. Puisque les quelques données disponibles montrent un déclin des populations et des prises à grande échelle par les pêcheries, on peut considérer que l'impact sur les populations de cétacés et siréniens est élevé.

15. La chasse à la viande de brousse destinée au commerce local illégal constitue une menace grave pour les crocodiles marins (*Crocodylus porosus*), et les crocodiles de la région du 'point chaud' de la biodiversité Indo-Myanmar sont particulièrement vulnérables (Meganathan *et al.*, 2010; Meganathan *et al.*, 2013; Velho *et al.*, 2012).

16. Le braconnage de tortues marines dans la région du Triangle de Corail (Asie du Sud-Est) semble être en augmentation (Lam *et al.*, 2011), destiné au commerce en Chine et au Vietnam. En plus des captures intentionnelles de tortues, il est estimé que 4000 tortues sont capturées chaque année le long des côtes du Vietnam comme prises accidentelles (Hamann *et al.*, 2006). Il est estimé également qu'environ 1115 tortues vertes (*Chelonia mydas*) sont capturées illégalement chaque année dans le sud-est de Sulawesi (IOSEA, 2008) ; en 2001, cette région était sans doute le principal lieu d'exploitation de la Tortue imbriquée (*Eretmochelys imbricate*) (Profana Indonesia, 2003). Bien que des alertes aient été lancées concernant le risque d'extinction de certaines populations locales, en raison de prélèvements non durables (Dethmers & Baxter, 2011), le niveau de braconnage dans les eaux de Sumatra à des fins de consommation locale n'a pas diminué (IOSEA, 2011; 2010). Le Warrior Reef dans le Golfe de Papouasie Nouvelle-Guinée est un lieu de rassemblement des tortues vertes pour s'alimenter, et il existe des signalements d'engins de pêche locaux qui viennent la nuit prélever illégalement des tortues (IOSEA, 2011b). On sait que les pêcheurs locaux des Philippines gardent les tortues capturées accidentellement (Lam *et al.*, 2011), mais ils les ciblent également pendant leur migration (ASEAN-WEN, 2008).

17. La collecte d'œufs de tortues marines semble être une pratique courante en Indonésie (ouest Kalimantan) et en Malaisie (Bornéo) (WWF, 2005a), et une collecte d'œufs à grande échelle est sans doute pratiquée ailleurs en Indonésie (IOSEA, 2013). En Malaisie, il existe des preuves de prélèvements substantiels d'œufs à Sabah (IOSEA, 2013; 2013b; ASEAN-WEN, 2008), Terengganu (Chan, 2006), et Rantau Abang (Troeng & Drews, 2004). De fait, la collecte d'œufs de tortue (*Dermochelys coriacea*) à Rantu Abang a sans doute provoqué la chute du nombre de nids, passant de 10 000 nids par an à seulement 3 en 2002 (Troeng & Drews, 2004).

18. Aux Philippines, près de 70% des œufs pondus sur les îles Tawi-Tawi étaient prélevés par le passé (Chan & Shepherd, 2002), et ces prélèvements ont continué jusqu'à récemment

(IOSEA, 2010). En Papouasie-Nouvelle-Guinée, la collecte d'œufs de tortue luth était une pratique courante le long des côtes Huon jusqu'à récemment (Kinch, 2006). Des signalements anecdotiques tendent à montrer qu'une collecte d'œufs illégale est toujours pratiquée le long des côtes du Myanmar (Win & Lwin, 2012), malgré un déclin de la nidification.

19. Il a été signalé que les braconniers de tortue chinois (principalement dans la province de Hainan) se sont tournés vers les eaux malaisiennes pour leur approvisionnement en tortues entières (Lam *et.al.*, 2011). Les tortues vertes et les tortues imbriquées capturées par les pêcheurs dans les eaux des Philippines semblent être vendues directement à des acheteurs chinois dans le sud de la Chine et la mer Sulu, afin d'éviter les contrôles (Lam *et.al.*, 2011). Suite à une contraction à grande échelle du marché d'exportation de gros vers le Vietnam – résultant d'une interdiction imposée par la loi en 2002 –, plusieurs signalements ont indiqué que la plupart des prises de tortues vietnamiennes sont désormais vendues directement en mer, en échange de produits achetés à bord de navires venant de Hainan (Chan *et.al.*, 2009). Le grand nombre de saisies effectuées au Vietnam, dont des tortues imbriquées, suggère que l'Indonésie et la Malaisie pourraient encore être une source d'écailles brutes utilisées dans la fabrication de bekko (carapace de tortue) (IOSEA Mtg SS.7/Doc. 10.1).

20. Historiquement, Bali a été l'un des principaux marchés de tortues vertes dans le monde, fournies principalement par des personnes venant d'autres régions d'Indonésie (en particulier le Sud-Est de Sulawesi et Java), et destinées à approvisionner essentiellement les marchés nationaux, mais aussi à satisfaire la demande internationale (Troeng & Drews, 2004). Bien que le volume annuel du commerce des tortues, auparavant estimé à plusieurs dizaines de milliers d'animaux (Animal Conservation for Life, 2001), semble avoir diminué considérablement au cours des dernières années, le commerce national destiné à approvisionner les restaurants à Bali continuait de prospérer en 2012 (Jakarta Globe, 2012). En 2013, un commerce de tortues vertes vivantes plutôt que de viande transformée a été signalé, camouflé pour tenter d'éviter une détection par les autorités chargées du respect des lois (Jakarta Post, 2013).

21. Les informations disponibles sur le commerce d'œufs de tortues en Asie du Sud-Est suggèrent qu'il se limite peut-être aux pays du Triangle de Corail, en particulier l'Indonésie (est et ouest Kalimantan) et la Malaisie (Sabah, Sarawak et Terengganu), bien que les échanges commerciaux entre ces deux pays semblent être intenses. Au cours des récentes années, de nombreux œufs mis en vente dans les villes du Kalimantan ont été signalés, fournis par différentes îles indonésiennes et venant d'ailleurs (ProFauna Indonesia, 2010). Plusieurs milliers de saisies individuelles d'œufs ont été signalées récemment (IOSEA Mtg SS.7/Doc. 10.1).

22. Au Bornéo malaisien, des œufs vendus librement sans aucun contrôle ont été signalés à Sabah et Sarawak, même si ces deux États interdisent la collecte d'œufs. D'autre part, un certain nombre de saisies effectuées au cours des récentes années ont permis de mieux comprendre le fonctionnement du commerce clandestin. Dans la péninsule malaisienne, Terengganu était considéré historiquement comme un centre important pour le commerce d'œufs, lesquels étaient importés en partie de pays voisins et d'autres États malaisiens où la collecte d'œufs est illégale – attirant des acheteurs pouvant venir parfois d'Indonésie (The Star, 2015; TRAFFIC South-East Asia, 2009).

23. Des informations supplémentaires sur la viande de brousse de tortue dans la région de l’océan indien occidental sont fournies à l’Annexe B.

Accords de la Famille CMS

Les accords de la Famille CMS directement concernés par le présent rapport incluent ceux qui portent sur :

- a. Les animaux aquatiques d’Afrique de l’Ouest ;
- b. Les dugongs et leurs habitats ;
- c. Les tortues marines de l’océan Indien et d’Asie du Sud-Est et leurs habitats ;
- d. Les tortues marines de la côte Atlantique de l’Afrique ;
- e. Les cétacés du Pacifique et leurs habitats.

PARTENARIAT DE COLLABORATION SUR LA GESTION DURABLE DE LA FAUNE

24. A la dixième réunion de la Conférence des Parties à la Convention sur la diversité biologique (CBD COP10, 2010), les Parties ont pris note des recommandations du Groupe de liaison sur la viande de brousse, y compris la définition de la chasse à la viande de brousse (ou viande sauvage) qui signifie le prélèvement d’animaux sauvages dans les forêts tropicales et subtropicales à des fins alimentaires et non alimentaires, y compris des usages médicaux. La COP12 CBD (2014) a approuvé un projet de Plan d’action sur l’Article 10 c), axé sur un renforcement du rôle du droit coutumier, des connaissances traditionnelles et des protocoles communautaires pour assurer une utilisation et une gestion durables de la faune sauvage. La COP12 a convenu également d’avancer dans une analyse sur l’impact de l’utilisation à des fins de subsistance de la faune sauvage sur la survie et la récupération des espèces sauvages.

25. En mars 2015, le Recueil de références sur la viande de brousse (Bushmeat Sourcebook) du Partenariat de collaboration sur la gestion durable de la faune (CPW) a été lancé ; il inclut des informations sur la contribution de la viande de brousse à la sécurité alimentaire et aux moyens de subsistance locaux, et sur la façon dont les prélèvements non viables peuvent affecter la stabilité écologique des écosystèmes.

26. La viande de brousse aquatique n’a pas été examinée dans ces débats du Partenariat. Cependant, la demande croissante de viande de brousse aquatique représente une menace pour la conservation des espèces (Clapham & Van Waerebeek, 2007) et elle peut indiquer également une baisse des stocks halieutiques, ayant des conséquences directes pour la santé humaine. Il existe aussi un risque de transfert de substances polluantes et de vecteurs pathogènes présents dans la viande de brousse aquatique, ayant des répercussions ultérieures sur la santé humaine (Trylet *et al.*, 2014).

RECOMMANDATIONS SOUMISES À L’EXAMEN DE LA FAMILLE CMS

27. Prenant note des recommandations de la première réunion du Groupe de liaison sur la viande de brousse et du thème de l’ordre du jour de sa deuxième réunion prochaine, relatif à la viande de brousse terrestre, le Groupe de travail sur les mammifères aquatiques prie instamment le Conseil scientifique de :

Proposer une résolution spécifique de la CMS pour la COP12 CMS relative à la viande de brousse aquatique et envisager les mesures ci-après:

- a. Un Groupe de travail sur la viande de brousse aquatique est créé au sein de la Famille CMS, y compris une participation scientifique et politique, afin de coordonner une approche sur la question de la viande de brousse aquatique;
- b. Le Secrétariat de la CMS a pour mandat de représenter la question de la viande de brousse aquatique aux prochaines réunions de la Convention sur la diversité biologique (CBD), de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) et de la Commission baleinière internationale (CBI) et, en consultation avec les membres du Partenariat de collaboration sur la gestion durable de la faune, de rechercher un accord pour élargir la définition de la viande de brousse, afin d'inclure officiellement la viande de brousse aquatique;
- c. Le Secrétariat de la CMS a pour mandat de présenter au Partenariat de collaboration sur la gestion durable de la faune une demande de discussion détaillée sur l'évaluation et la gestion rationnelles de la viande de brousse aquatique, afin d'établir des priorités dans les travaux menés sur cette question et de veiller à ce que les travaux complètent ceux déjà en cours de réalisation au titre d'autres organisations et organismes.

Action requise:

- i. Prendre note du présent rapport;
- ii. Répondre aux recommandations formulées par le Groupe de travail sur les animaux aquatiques.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Alfaro-Shigueto J. and Van Waerebeek K. (2001) Drowning in a sea of silence: the bushmeat concept as applied to marine wildlife. *Zoos and Aquariums: Committing to Conservation*, Symposium hosted by Brevard Zoo, 28 November– 2 December 2001, Orlando, Florida, USA. Abstracts, p.16. doi: 10.13140/RG.2.1.4673.6407
- ASEAN-WEN January-March 2012.ASEAN-WEN Actions Update. <http://www.asean-wen.org/index.php/reports-publications/file/19-2012-q1-asean-wen-action-update-january-march>.
- Ayissi, I., Segniagbeto, G.H., & Van Waerebeek, K. (2014). Rediscovery of Cameroon dolphin, the Gulf of Guinea population of *Sousa teuszii* (Kükenthal, 1892). *ISRN Biodiversity* 2014, 1-6. doi: 10.1155./2014/819827
- Bachand, N., Arsenault, J., & Ravel, A. (2015). Urban household meat consumption patterns in Gabon, Central Africa, with a focus on bushmeat. *Human Dimensions of Wildlife*, 20(2), 147–158. doi:10.1080/10871209.2014.996836
- Bairagi, SP. (1999) ‘Oil bait fishery of catfishes in Brahmaputra River affecting river dolphin populations in Assam, India’, *Journal of the Bombay Natural History Society*, 96: 424-426
- Braga Ferreira, P., Torres, RA., & Garcia, JE. (2011) ‘Single nucleotide polymorphisms from cytochrome b gene as a useful protocol in forensic genetics against the illegal hunting of manatees: *Trichechus manatus*, *Trichechus inunguis*, *Trichechus senegalensis*, and *Dugong dugon* (Eutheria: Sirenia)’ *Zoologia* 28(1): 133-138
- Brashares, JS., Arcese, P., Sam, MK., Coppolillo, PB., Sinclair, ARE., & Balmford, A., (2004) ‘Bushmeat Hunting, Wildlife Declines, and Fish Supply in West Africa’, *Science*, 306 (5699): 1180-1183
- Chan, E. H., & C. R. Shepherd (2002) *Marine Turtles: The Scenario in South-East Asia. Tropical Coasts*.9 (2), 38-43
- Chan, E.H., Pilcher, N., & K. Hiew (2009) Report of the Workshop on Regional Cooperation to Address Direct Capture of Sea Turtles 1-3 June 2009, Kuala Terengganu. Penerbit UMT, Universiti Malaysia Terengganu
- Chan, E.H., (2006) “Marine turtles in Malaysia: on the verge of extinction?” *Aquatic Ecosystem health and Management* vol. 9 175-184
- Clapham, P., & Van Waerebeek, K., (2007) ‘Bushmeat and bycatch: the sum of the parts’, *Molecular Ecology*, 16: 2607-2609
- CMS (2015) Report of the Third Southeast Asian Marine Mammal Symposium (SEAMAM III). UNEP / CMS Secretariat, Bonn, Germany. 643 pages. CMS Technical Series No. 32
- Collins, T., 2015. Re-assessment of the Conservation Status of the Atlantic Humpback Dolphin, *Sousa teuszii* (Kükenthal, 1892), Using the IUCN Red List Criteria. *Advances in Marine Biology*, 72, pp.47-77.
- Crespo, EA. (2009) ‘Franciscana Dolphins: *Pontoporia blainvillei*’ in *Encyclopaedia of Marine Mammals*, Perrin, WF., Würsig, B., & Thewissen, JGM., (eds), Elsevier, New York: 466-469
- Dawson, SM. (2009) ‘*Cephalorhynchus* Dolphins’ in *Encyclopedia of Marine Mammals*, Perrin, WF., Würsig, B., & Thewissen, JGM., (eds), Elsevier, New York: 191-196

- Debrah, JS., Ofori-Danson, PK., & Van Waerebeek, K. (2010). An update on the catch composition and other aspects of cetacean exploitation in Ghana. Paper presented to the Scientific Committee of the International Whaling Commission, Agadir, Morocco.
- Dethmers, K. E.M., and P.W.J Baxter (2011) Extinction risk analysis of exploited green turtle sticks in the Indo-Pacific. *Animal conservation* 14(2): 140-150
- Dodman, T., Ndiaye Mame Dagou.D., Sarr Khady (eds.). 2007. A Preliminary Conservation Strategy for the West African Manatee. UNEP and PRCM/Wetlands International, Nairobi, Kenya and Dakar, Senegal
- Ekanayake, E.M.L, Ranawana, K.B., Kapurusinghe, T., Premakumara, M.G.C., & M.M. Saman (2002) Marine Turtle Conservation in Rekawa Turtle Rookery in southern Sri Lanka. *Ceylon Journal of science (Biological science)* vol 30. 79-88
- Ferraro (2007) A global survey of sea turtle payment incentive programs NOAA Paper Global Survey Final draft
- Flores, PAC., & Da Silva, VMF. (2009) Tucuxi and Guiana Dolphin: *Sotalia fluviatilis* and *S. guianensis* in *Encyclopaedia of Marine Mammals*, Perrin, WF., Würsig, B., & Thewissen, JGM., (eds), Elsevier, New York: 1188-1192
- Frontier-Madagascar (2003) Artisanal and traditional turtle resource utilisation in south west Madagascar. Frontier-Madagascar Environmental Research Report 2. Society for Environmental Exploration UK and the Institute of Marine Sciences, University of Toliara, Madagascar.
- Gibbons, E., & L. Remaneva (2011) Curio Trade: Southwest Madagascar, Reef doctors report
- Goodall, RNP. (2009) Peale's Dolphin: *Lagenorhynchus australis* in *Encyclopaedia of Marine Mammals*, Perrin, WF., Würsig, B., & Thewissen, JGM., (eds), Elsevier, New York: 844-847
- Gough, C., Thomas, T., Humber, F., Harris, A., Cripps, G. & S. Peabody (2009) Vezo fishing: An introduction to the methods used by fishers in Andavadoaka, South-West Madagascar. Blue Ventures Conservation. London
- Guissamulo, AT., & Cockcroft, VG. (1997) 'Dolphin and Dugong Occurrence and Fisheries Interaction in Maputo and Bazaruto bays, Mozambique', Presented to the IWC Scientific Committee SC/49/SM24
- Hamann, M., Limpus, C., Hughes, G., Mortimer, J., and N. Pilcher (2006) Assessment of the conservation status of the leatherback turtles in the Indian Ocean and south east Asia
- Hamitra, R. (2012) Commerce illicite d'especes protégées: Trafic de tortues de mer dans le Sud. Midi-Madagasikara. www.midi-madagasikara.mg/index.php/component/content/article
- Hasan, M.M. (2009) Tourism and conservation of biodiversity: a case study of St Martins Island, Bangladesh, *Law Social Justice and Global Development Journal*
- IOSEA website: 2008, 2010, 2011, 2012, 2013
- Jakarta Post. 15 January 2013. Illegal turtle trade returns to old scheme. <http://www.thebalidaily.com/2013-01-25/illegal-turtle-trade-returns-old-scheme.html>

- Kapurusinghe, T (2006) Status and conservation of marine turtles in Sri Lanka. In: Marine turtles in the Indian subcontinent (Eds K Shanker and BC Choudhury) pp 173-187 Universities Press, India
- Kinch, J. (2006) A socio economic assessment of the Huon coast leatherback turtle nesting beach projects (Labu Tale, Busama, Lababia and Paiawa), Morobe Province, Papua New Guinea, Honolulu: Western Pacific Regional Fisheries Management Council
- Lam, T., Xu Ling, Takahashi, S., and E.A. Burgess (2011) Market Forces: An Examination of Marine Turtle Trade in China and Japan. TRAFFIC East Asia, Hong Kong.
- Leatherwood, S. & Reeves, RR. (eds.) (1989) Marine mammal research and conservation in Sri Lanka 1985–1986. UNEP Marine Mammal Technical Report 1, Nairobi, Kenya
- Leatherwood, S. (1994) ‘Re-estimation of incidental cetacean catches in Sri Lanka’, Report of the International Whaling Commission (Special Issue) 15, 64–65
- Leeney, R.H., Dia, I.M., Dia, M., 2015. Food, pharmacy, friend? Bycatch, direct take and consumption of dolphins in West Africa. *Hum. Ecol.* 43, 105–118.
- Lescrauwaet, AC. & Gibbons, J. (1994). ‘Mortality of small cetaceans and the crab bait fishery in the Magallanes area of Chile since 1980’, Report of the International Whaling Commission (Special Issue) 15, 485–494
- Louro, C. M. M., Videira, E.J.S., Pereira, M.A.M., & R. Fernandes (2012) Monitoring, tagging and conservation of marine turtles in Mozambique: Annual Report 2011/12. Maputo
- Luna, FO., J. Araújo, JP., Lima, RP., Pessanha, MM., Soavinski, RJ., & Maigret J (1994) ‘Marine mammals and fisheries along the West African coast’, Report of the International Whaling Commission 15: 307–316
- Maigret J (1994) ‘Marine mammals and fisheries along the West African coast’, Report of the International Whaling Commission 15: 307–316
- Mangel J.C., Alfaro-Shigueto J., Van Waerebeek K., Cáceres C., Bearhop S., Witt M.J. and Godley B.J. (2010) Small cetacean captures in Peruvian artisanal fisheries: High despite protective legislation. *Biological Conservation* 143: 136-143.
- Meganathan, PR., Dubey, B., Jogayya, Kota N., Whitaker, N. and Haque, I. 2010. A novel multiplex PCR assay for the identification of Indian crocodiles. *Molecular Ecology Resources*. 10, 4: 744-47
- Meganathan, PR., Dubey, B., Jogayya, Kothakota N. and Haque, I. 2013. Identification of Indian crocodile species through DNA barcodes. *Journal of forensic sciences*. 58, 4: 993-98.
- MoFI (Ministry of Fisheries). (2003) Conservation Status Report. Marine Turtles and their Habitats in Viet Nam. Government of Viet Nam and IUCN, Ha Noi.
- Mohan, RSL. & Kunhi, KVM. (1996) ‘Fish oils as alternative to river dolphin, *Platanista gangetica* (Lebeck) oil for fishing catfish *Clupisoma garua* in the River Ganges, India’, *Journal of the Bombay Natural History Society* 93: 86–88
- Moheli Marine Park (2009) Les braconniers de tortues deficient les efforts de protection du PMM. Mwana Wa Nyamba Journal du Parc Marin de Moheli N0001 Octobre/novembre 2009, Comoros
- Mustika, PLK (2006) Marine mammals in the Savu Sea (Indonesia): indigenous knowledge, threat analysis and management options, Masters (Research) thesis, James Cook University, Australia

- Muttенzer, F (2007) 'Different kinds of people of the sea': écologie, mobilité et ethnicité chez les Vezo de Madagascar. Etude de gouvernance locale des tortues marines aux îles Barren, Maintirano. http://www.ruig-gian.org/ressources/DESAT_social_intermed_RUIG%20nvelle%20version%20070626.pdf
- Mysin Chew. (2010) Malaysian turtles face extinction: WWF. <http://www.mysinchev.com/node/36172>
- Nzuki, S (2004) KESCOM surveying trade in turtle product. pp 15-16 In Humphrey, S.L., & A. Wilson (Eds) Marine turtle update: recent news from the WWF Africa and Madagascar marine turtle programme
- Nzuki, S (2005) KESCOM study exposes rampant turtle trade. pp 7-9 In Humphrey, S.L., & A. Wilson (Eds) Marine turtle update: recent news from the WWF Africa and Madagascar marine turtle programme
- Ofori-Danson, PK., Van Waerebeek, K. & Debrah, S. (2003) 'A survey for the conservation of dolphins in Ghanaian coastal waters', Journal of the Ghana Science Association 5: 45–54
- Pascal, B. (2008) De la<<Terre des Ancêtres>> aux Territoires des vivants: Les enjeux locaux de la gouvernance sur le littoral sud-ouest de Madagascar. PhD thesis, Museum National d'histoire Naturelle
- Pilcher, N., Chan, E.H., & K. Hiew (2009) Battling the direct poaching of sea turtles in South-East Asia. Workshop on regional cooperation to address poaching of sea turtles, Kuala Terengganu, Malaysia, June 2009
- Poonian, C., & T. Whitty. Unpublished. Socioeconomic Drivers of Sea Turtle Interactions with Artisanal Fisheries in the Western Indian Ocean Islands <http://c-3.org.uk/fisheries-bycatch-a-major-threat-to-sea-turtles/>
- Powell, JA, (1996) 'The distribution and biology of the West African Manatee (*Trichechus senegalensis*, Link1795)' Unpublished report. United Nations Environmental Program, Regional Seas Program, Ocean and Coastal Areas, Nairobi, Kenya
- ProFauna Indonesia (2010) Trade of Sea Turtle Eggs in Kalimantan <http://www.hsi.org.au/editor/assets/Final%20report%20on%20turtle%20egg%20trade%20in%20Kalimantan%202010.pdf>
- Rajakaruna, R.S., Naveen, D.M., Dissanayake, J., Ekanayake, E.M.Lalith., & K.B. Ranawana (2009) Sea turtle conservation in Sri Lanka: assessment of knowledge, attitude and prevalence of consumptive use of turtle products among coastal communities. Indian Ocean Turtle Newsletter, 10(1): 1-13
- Rakotondrazafy A. M. N. A., & R. M. Andrianasolo (2012) Evaluation préliminaire de la filière tortue marine dans la baie de Moramba, les zones de Marovasa Be et d'Anjavy. Cétamada, 2012
- Reeves, RR, Smith, BD., Crespo, EA. & Notarbartolo di Sciara, G. (compilers) (2003) Dolphins, Whales and Porpoises: 2002–2010 Conservation Action Plan for the World's Cetaceans, IUCN/SSC Cetacean Specialist Group. IUCN, Gland, Switzerland & Cambridge, UK

- Reeves, RR, Tuboku-Metzger, D., & Kapindi, RA., (1988) 'Distribution and exploitation of manatees in Sierra Leone', *Oryx* 22(2): 75-84
- Robards, M.D. and Reeves, R.R. (2011). The global extent and character of marine mammal consumption by humans: 1970–2009. *Biological Conservation*, 144(12), 2770–2786. doi:10.1016/j.biocon.2011.07.034
- Sea Sense (2012) Sea Sense Annual report: January – December 2012
- Segniagbeto GH, Van Waerebeek K, Bowessidjaou EJ, Ketoh K, Kpatcha TK, Okoumassou, K and Ahoedo, K (2014) Annotated checklist and fisheries interactions of cetaceans in Togo, with evidence of Antarctic minke whale in the Gulf of Guinea. *Integrative Zoology*: 378-390. DOI: 10.1111/1749-4877.12011.
- Sinha, RK. (2002) 'An alternative to dolphin oil as a fish attractant in the Ganges River system: conservation of the Ganges River dolphin', *Biological Conservation*, 107: 253–257
- Smith, AM., & Smith, BD., (1998) 'Review of status and threats to river cetaceans and recommendations for their conservation', *Environmental Reviews*, 6: 189–206
- Sohou Z., Dossou-Bodjrenou J., Tchibozo S., Chabi-Yaouré F., Sinsin B. and Van Waerebeek K. (2013) Biodiversity and Status of Cetaceans in Benin, West Africa: an Initial Assessment. *West African Journal of Applied Ecology* 21(1): 121-134.
- Stein-Rostaing, R. (2013) The Marine Turtle Hunters of SW Madagascar www.reefdoctor.org/the-marine-turtle-hunters-of-sw-madagascar/
- Stiles, D (2008) An assessment of the marine turtle products trade in Viet Nam TRAFFIC South-East Asia, Petaling Jaya, Selangor, Malaysia. http://assets.panda.org/downloads/traffic_species_reptiles23.pdf
- The Jakarta Globe. 29 December 2012. Twenty two turtles saved in latest bust on Bali smugglers <http://www.thejakartaglobe.com/nvironment/22-turtles-saved-in-latest-bust-on-bali-smugglers/563922>
- TRAFFIC South-East Asia. (2009) Survey of marine turtle egg consumption and trade in Malaysia. Prepared by TRAFFIC South-East Asia for WWF
- The Star. 2015. WWF: Follow Sabah and Sarawak and ban turtle egg sales nationwide. <http://www.thestar.com.my/News/Nation/2015/06/29/WWF-ban-turtle-eggs-nationwide>
- Troëng, S., & C. Drews (2004) Money talks: Economic aspects of marine turtle use and conservation. WWF-International, Gland, Switzerland. http://assets.panda.org/downloads/moneytalkstroengdrews2004_1.pdf
- Tryland, M., Nesbakken, T., Robertson, L., Grahek-Ogden, D., & Lunestad, B. T. (2014). Human pathogens in marine mammal meat—a northern perspective. *Zoonoses and public health*, 61(6), 377-394.
- Tun, T., (2006) Preliminary Assessment of Cetacean Catches in Coastal Waters Near Myeik and Dawei in Southeastern Myanmar, Report submitted to the Department of Fisheries, Myanmar, Wildlife Conservation Society and Convention on Migratory Species
- Uwagbae M. and Van Waerebeek K. (2010) Initial evidence of dolphin takes in the Niger Delta region and a review of Nigerian cetaceans. IWC Scientific Committee Document SC/62/SM1, June 2010, Agadir, Morocco. 8pp. DOI: 10.13140/RG.2.1.1883.7848
- Van Waerebeek K. and Reyes J.C. (1994) Post-ban small cetacean takes off Peru: a review. *Report of the International Whaling Commission* (Special Issue 15): 503-520.

- Van Waerebeek K., Alfaro-Shigueto J., Montes D., Onton K., Santillan L. and Van Bressem M-F. (2002) Fisheries related mortality of small cetaceans in neritic waters of Peru in 1999-2001. IWC Scientific Committee document SC/54/SM10, 26 April-10 May 2002, Shimonoseki, Japan.
- Van Waerebeek, K & Würsig, B., (2009) ‘Dusky Dolphin: *Lagenorhynchus obscurus*’ in Encyclopedia of Marine Mammals, Perrin, WF., Würsig, B., & Thewissen, JGM., (eds), Elsevier, New York: 335-338
- Van Waerebeek, K., & Ofori-Danson, P.K. (1999). A first checklist of cetaceans of Ghana, Gulf of Guinea, and a shore-based survey of interactions with coastal fisheries. .IWC Scientific Committee document SC/51/SM35, May 1999, Grenada. 9pp. DOI: 10.13140/RG.2.1.1850.4720
- Van Waerebeek, K., Barnett, L., Camara, A., Cham, A., Diallo, M., Djiba, A., Jallow, A., Ndiaye, E., Samba Ould-Bilal, A.O. and Bamy, I. L. (2003) Conservation of cetaceans in The Gambia and Senegal, 1999-2001, and status of the Atlantic humpback dolphin, UNEP/CMS Secretariat, Bonn, Germany
- Van Waerebeek, K., Debrah, J.S., & Ofori-danson, P.K. (2014). Cetacean landings at the fisheries port of Dixcove, Ghana in 2013-14: a preliminary appraisal. IWC Scientific Committee Document SC/65b/SM17, Bled, Slovenia, 12-24 May 2014. 4pp. DOI: 10.13140/RG.2.1.4079.2401.
- Van Waerebeek, K., Edouard, N., Dijba, A., Diallo, M., Murphy, P., Jallow, A., Camara, A., Ndiaye, P., & Tous, P., (2000). A Survey of the Conservation Status of Cetaceans in Senegal, the Gambia and Guinea-Bissau. Bonn, Germany, UNEP/CMS Secretariat
- Van Waerebeek, K., Ofori-Danson, P.K., & Debrah, J. (2009). The cetaceans of Ghana, a validated faunal checklist. *West African Journal of Applied Ecology*, 15 : 61-90.
- Van Waerebeek, K., Uwagbae, M., Segniagbeto, G., Bamy, IL. & Ayissi, I. (2015) ‘New records of Atlantic humpback dolphin in Guinea, Nigeria, Cameroon and Togo underscore fisheries pressure and generalised marine bushmeat demand’ BioRxiv/2015/035337. <http://www.biorxiv.org/biorxiv/early/2015/12/27/035337.full.pdf>
- Velho, N., Karanth, KK. and Laurance, WF. 2012. Hunting: A serious and understudied threat in India, a globally significant conservation region. *Biological Conservation*. 148, 1: 210-15
- Walker, R.C.J., Roberts, E., & E. Fanning (2004) The trade of marine turtles in the Toliara region, south west Madagascar. *Marine Turtle Newsletter*, 106: 7-10
- Weir C., Van Waerebeek K., Jefferson T.A. and Collins T. (2011). West Africa's Atlantic humpback dolphin: endemic, enigmatic and soon Endangered? *African Zoology* 46(1): 1-17.
- Weir, C., Debrah, J., Ofori-Danson, P., Pierpoint, C., & Van Waerebeek, K. (2008). Records of Fraser’s dolphin *Lagenodelphis hosei* Fraser 1956 from the Gulf of Guinea and Angola. *African Journal of Marine Science*, 30(2), 241–246. doi:10.2989/AJMS.2008.30.2.4.554
- West, L (2008) Community based endangered marine species conservation: Tanzania: Annual Report January – December 2008

- Williams (2012) Searching for practical solutions to sea turtle poaching in Mozambique. The Rufford Foundation project final report.
- Williams, J. (2013) Moz Turtles: Searching for practical solutions to sea turtle poaching in Mozambique. African Diver Magazine, issue 26. <http://www.africandiver.com/~adiver/index.php/component/phocadownload/category/2-african-diver-magazine-dnld?download=242:issue-26-moz-turtles>
- Win, A.H., & M.M. Lwin (2012) Interaction between fishing activities and marine turtles in Myanmar conference paper
- Zanre, R (2005) Report on Watamu Turtle Watch's sea turtle bycatch release programme, Watamu, Kenya April 1998 - May 2004. pp.1-8

ANNEXE A : ESPÈCES VISÉES PAR LA CMS FAISANT L'OBJET DE PRÉOCCUPATIONS, PAR ANNEXE DE LA CMS ET PAR RÉGION

	Afrique de l'Ouest	Amérique latine	Asie du Sud et du Sud-Est
Annexe I de la CMS	<p>Dauphin à bosse de l'Atlantique (<i>Sousa teuszii</i>)</p> <p>Tortue verte (<i>Chelonia mydas</i>)</p> <p>Tortue imbriquée (<i>Eretmochelys imbricata</i>)</p> <p>Tortue de Kemp (<i>Lepidochelys kempii</i>)</p> <p>Tortue luth (<i>Dermochelys coriacea</i>)</p> <p>Tortue Caouanne (<i>Caretta caretta</i>)</p> <p>Tortue olivâtre (<i>Lepidochelys olivacea</i>)</p> <p>Lamatin d'Afrique de l'Ouest (<i>Trichechus senegalensis</i>)</p>	<p>Dauphin de la Plata (<i>Pontoporia blainvillei</i>)</p> <p>Tortue verte (<i>Chelonia mydas</i>)</p> <p>Tortue imbriquée (<i>Eretmochelys imbricata</i>)</p> <p>Tortue luth (<i>Dermochelys coriacea</i>)</p> <p>Tortue Caouanne (<i>Caretta caretta</i>)</p> <p>Tortue olivâtre (<i>Lepidochelys olivacea</i>)</p> <p>Tortue géante sud-américaine (<i>Podocnemis expansa</i>)</p> <p>Lamantin des Antilles (<i>Trichechus manatus</i>)</p>	<p>Dauphin du Gange (<i>Platanista gangetica gangetica</i>)</p> <p>Gavial du Gange (<i>Gavialis gangeticus</i>)</p> <p>Tortue verte (<i>Chelonia mydas</i>)</p> <p>Tortue imbriquée (<i>Eretmochelys imbricata</i>)</p> <p>Tortue luth (<i>Dermochelys coriacea</i>)</p> <p>Tortue Caouanne (<i>Caretta caretta</i>)</p> <p>Tortue olivâtre (<i>Lepidochelys olivacea</i>)</p>
Annexe II de la CMS	<p>Dauphin à bosse de l'Atlantique (<i>Sousa teuszii</i>)</p> <p>Tortue verte (<i>Chelonia mydas</i>)</p> <p>Tortue imbriquée (<i>Eretmochelys imbricata</i>)</p> <p>Tortue de Kemp (<i>Lepidochelys kempii</i>)</p> <p>Tortue luth (<i>Dermochelys coriacea</i>)</p> <p>Tortue Caouanne (<i>Caretta caretta</i>)</p> <p>Tortue olivâtre (<i>Lepidochelys olivacea</i>)</p> <p>Lamantin d'Afrique de l'Ouest (<i>Trichechus</i>)</p>	<p>Lamantin de l'Amazone (<i>Trichechus inunguis</i>)</p> <p>Boto (<i>Inia geoffrensis</i>)</p> <p>Marsouin de Burmeister (<i>Phocoena spinipinnis</i>)</p> <p>Dauphin de Commerson (<i>Cephalorhynchus commersonii</i>)</p> <p>Dauphin obscur (<i>Lagenorhynchus obscurus</i>)</p> <p>Dauphin de la Plata (<i>Pontoporia blainvillei</i>)</p> <p>Tortue verte (<i>Chelonia mydas</i>)</p> <p>Dauphin de Guyane (<i>Sotalia guianensis</i>)</p> <p>Tortue imbriquée (<i>Eretmochelys imbricata</i>)</p> <p>Tortue luth</p>	<p>Dugong (<i>Dugong dugon</i>)</p> <p>Tortue à dos plat (<i>Natator depressus</i>)</p> <p>Dauphin du Gange (<i>Platanista gangetica gangetica</i>)</p> <p>Tortue verte (<i>Chelonia mydas</i>)</p> <p>Tortue imbriquée (<i>Eretmochelys imbricata</i>)</p> <p>Grand Dauphin de l'Indo-Pacifique (<i>Tursiops aduncus</i>)</p> <p>Dauphin à bosse de l'Indo-Pacifique (<i>Sousa chinensis</i>)</p> <p>Tortue luth (<i>Dermochelys</i>)</p>

	<i>senegalensis</i>)	<i>(Dermochelys coriacea)</i> Tortue Caouanne <i>(Caretta caretta)</i> Tortue olivâtre <i>(Lepidochelys olivacea)</i> Dauphin de Peale <i>(Lagenorhynchus australis)</i> Tortue géante sud-américaine <i>(Podocnemis expansa)</i> Marsouin de Lahille <i>(Phocoena dioptrica)</i> Tucuxi (<i>Sotalia fluviatilis</i>) Lamantin des Antilles <i>(Trichechus manatus)</i>	<i>coriacea)</i> Tortue Caouanne <i>(Caretta caretta)</i> Tortue olivâtre <i>(Lepidochelys olivacea)</i> Crocodile marin <i>(Crocodylus porosus)</i> Dauphin à long bec <i>(Stenella longirostris)</i>
--	-----------------------	--	--

ANNEXE B : VIANDE DE BROUSSE DE TORTUE DANS L'OCÉAN INDIEN OCCIDENTAL

Le braconnage de tortues marines dans l'océan indien occidental, notamment au Kenya (Nzuki, 2005), à Madagascar et au Mozambique (Louro *et al.*, 2012)) semble être effectué principalement par des pêcheurs locaux. Dans le sud-ouest de Madagascar, en particulier, les prélèvements ciblés de tortues marines sont bien documentés, en dépit du fait que des décrets nationaux interdisent leur exploitation. Le braconnage en mer semble être en augmentation dans d'autres parties du pays (Muttenger, 2007; Gough *et al.*, 2009) (Rakotondrazafy & Andrianasolo, 2012; Poonian & Whitty), du fait de prises accidentelles et intentionnelles à une échelle locale et internationale (IOSEA 7th Meeting Doc. 10.1).

On dispose de peu d'informations sur les prélèvements de tortue dans le nord de l'océan Indien. On pense que des tortues olivâtres ont été ciblées par des pêcheurs pour leur viande dans les Sundarbans, Cox's Bazar et autour des îles St Martins et Sonadia (IOSEA, 2011), tandis qu'on a observé une diminution de la collecte d'œufs (Hasan 2009). La plupart des informations concernant l'Inde sont anecdotiques et fondées sur des arrestations (par exemple des pêcheurs qui mènent leurs activités au Sri Lanka et Tamil Nadu) (IOSEA, 2010c). Les prélèvements d'œufs sont extrêmement importants dans certains endroits; ainsi par exemple, presque tous les nids de tortues olivâtres situés le long d'une partie du littoral de Tamil Nadu avaient fait l'objet d'un braconnage pendant la saison de nidification allant de janvier à avril, en 2011 (IOSEA, 2011c). Egalement au Sri Lanka, il est estimé que les communautés locales ont prélevé tous les œufs de tortue pondus au cours des 40 dernières années sur la plage de Rekawa (Ekanayake *et al.*, 2002), et il semble qu'une telle pratique continue (Rajakruna 2009).

Le braconnage de tortues a lieu à des intensités variables aux Maldives (IOSEA, 2012c; 2013c). Il existe probablement une pêche à la tortue dans les eaux territoriales du Pakistan, fournissant aux pays voisins de la viande de tortue depuis 2011 (IOSEA, 2011d). Des enquêtes montrent que jusqu'à 62% des populations villageoises le long du littoral sud et ouest consomment peut-être de la viande et des œufs de tortue (Rajakruna *et al.*, 2009). Le long de la côte ouest, un dépeçage et une vente libre de tortues vivantes ont été observés (Kapurusinghe 2006).

Des taux élevés de braconnage de tortue pour leur viande ont été signalés dans les îles au large de l'Erythrée et de l'Iran. Le braconnage d'œufs a été documenté en Erythrée et en Arabie saoudite. Il est probable que le braconnage de tortues vertes à petite échelle par la pêche au chalut et au filet maillant ait affecté les populations de tortues, mais cet impact n'a pas encore été quantifié. Il subsiste un marché illégal de viande de tortue dans la ville d'Assab ; les produits sont vendus à l'intérieur du pays, ainsi qu'au Yémen. (IOSEA NR 2014)

Aux Comores, les tortues vertes et les tortues imbriquées capturées par les pêcheurs locaux sont le plus souvent consommées ou vendues, et rarement relâchées (Poonian & Whitty, non publié). Un braconnage de tortues très répandu a été observé dans le Parc marin de Moheli en 2009 (Moheli Marine Park 2009). Au Kenya, il est estimé que 10 à 50% des tortues qui nichent sur les plages ainsi que leurs nids (i.e. leurs œufs) font l'objet d'un braconnage, et sont vendus sur des marchés clandestins (Nzuki 2004). Un commerce illégal a été signalé à l'arrière des maisons et des marchés de poisson (Zanre 2005). Environ 10% des produits

dérivés de tortue à Tana Delta et Malindi ont été fournis par des pêcheurs étrangers – la plupart d’entre eux venant de Somalie et Tanzanie (Nzuki 2005). En Tanzanie, la collecte d’œufs persiste, même si les programmes d’écotourisme ont peut-être un effet positif (Sea Sense 2012) ; ainsi par exemple, le prélèvement d’œufs a chuté de 100% (2001) à 1% (2004) et 4% (2005) (Ferraro 2007).

Dans le sud-ouest de Madagascar, une étude a estimé que 10 000 à 16 000 tortues sont capturées chaque année par les pêcheurs Vezo (IOSEA 2010d; 2010e). De même, une autre étude a montré que les prises accidentelles de tortues par les pêcheries dans cette même zone s’élevaient à 3 656 tortues par an environ (Frontier-Madagascar 2003). En 2003, la vente de viande de tortue était considérée comme courante, impliquant une chaîne intégrée de pêcheurs, intermédiaires et marchands (Walker *et al.*, 2004) ; en 2011 cependant, les produits de tortue avaient diminué proportionnellement dans les marchés de curiosités (Gibbons et Remaneva 2011). Un braconnage a été confirmé dans le nord de Madagascar, 40% des tortues vertes et des tortues imbriquées capturées étant consommées ou vendues (Poonian et Whitty, non publié). En janvier 2012, un trafic important de plastron (fond de carapace de tortue) a été signalé, aboutissant à l’arrestation de cinq personnes (Hamitra 2012). Il est estimé que jusqu’à 40kg de tortue par semaine ont été transportés à Toliara. Un nouveau réseau de trafic clandestin a été découvert également dans le nord-ouest de Madagascar en 2012, approvisionnant des marchands à Mahajanga, bien que la destination finale n’ait pas été identifiée (IOSEA NR 2014).

Il existe des préoccupations au sujet de l’ampleur du braconnage au Mozambique, fondées sur des observations de carapaces de tortue abandonnées le long des plages, même si ce braconnage n’a pas été quantifié (Louro *et al.*, 2012; Williams 2012). La viande de tortue était autrefois partagée gratuitement entre les villageois (Pascal 2008), mais on a signalé en 2013 que la pêche était devenue commerciale (Stein-Rostaing, 2013). En Tanzanie, une étude a montré que des produits dérivés de tortues étaient vendus librement et clandestinement sur les principaux sites de débarquement de Dar es Salaam (West 2008). Il existe aussi des préoccupations au sujet du braconnage en Afrique du Sud, qui est redevenu un problème dans ce pays (IOSEA 2014).